SCOT ET COMMERCE QUELLES RÈGLES DU JEU ?



Pour en savoir plus sur le volet commerce du Scot et ses modalités d'application, télécharger le guide commerce sur le site Internet du SMRR.

Scot et commerce : un rôle de clé de voûte

Le Scot est le document clé pour fixer les règles du jeu en matière de développement commercial sur un territoire. Le PADD doit fixer les objectifs des politiques publiques d'implantation commerciale (L141-4 CU). Le DOO précise les orientations relatives à l'équipement commercial et artisanal et définit les localisations préférentielles des commerces en prenant en compte les objectifs multiples de développement durable (L141-16 CU).

ment Artisanal et Commercial) qui détermine les conditions d'implantation des équipements commerciaux qui, en raison de leur importance, sont susceptibles d'avoir un impact significatif sur l'aménagement du territoire, le commerce de centre-ville et le développement durable. Le DAAC localise aussi les secteurs d'implantation périphérique ainsi que les centralités urbaines dans lesquels il prévoit les conditions d'implantation, le type d'activité et la surface de vente maximale des commerces (L141-17 CU).

Les Rives du Rhône : un dynamisme commercial à maîtriser, des équilibres à maintenir

Les Rives du Rhône disposent d'une offre commerciale diversifiée, abondante, et bien répartie sur le territoire. L'évasion commerciale est limitée. Les principaux enjeux commerciaux reposent sur la recherche de complémentarités entre les pôles, la limitation du développement en périphérie (ayant connu un emballement cette dernière décennie) et la redynamisation des centres urbains, l'arrêt de l'essaimage le long des axes, la diversification de l'offre et la limitation du développement des friches et de la vacance.

Un territoire structuré autour de différents niveaux de polarités ayant chacun un rôle spécifique à jouer sur le territoire : 2 pôles structurants de centre-ville (Vienne et Annonay) dont il faut renforcer l'attractivité, 3 pôles structurants de périphérie (Chasse-sur-Rhône, Salaise-sur-Sanne et Davézieux) dont il faut maitriser le développement et améliorer l'intégration paysagère ainsi que de nombreuses polarités de bassin de vie et de proximité intercommunale.

En 2019, le territoire disposait de 370 ha de foncier à vocation non commerciale pouvant muter vers du commerce dans les zones d'activités économiques, représentant près d'1 million de m² de surface de vente nouvelle possible ! Le Scot, au travers du DAAC, ramène cette surface à 16,1 ha de foncier à vocation non commerciale restant mobilisable pour du commerce en dehors des centralités (moins de 10 ha libres de toute occupation) une fois que tous les PLU(i) auront été mis en compatibilité.



Localiser, hiérarchiser, polariser, qualifier : les bases du projet

La stratégie d'urbanisme commercial du Scot est déclinée à travers 4 types d'orientations :

- La définition des localisations préférentielles pour le développement commercial et artisanal : toutes les centralités urbaines et villageoises sont des lieux préférentiels pour l'implantation du commerce. Les localisations amenées à accueillir du commerce « d'importance » sont définies précisément ;
- La hiérarchisation et la consolidation de la structuration commerciale du territoire. Dans une logique d'équilibre centrepériphérie, il réserve les localisations de périphérie à du commerce peu compatible avec une implantation en tissu urbain. Il précise également la fonction commerciale des localisations préférentielles en utilisant deux types de leviers : le format des unités commerciales (minimum et maximum) et la typologie d'activités sur la base des fréquences d'achat;
- 📮 La polarisation des nouveaux développements dans les centralités et les localisations de périphérie ;
- La mise en place de prescriptions en matière de qualité, d'accessibilité et de complémentarité, garantes d'un développement commercial plus durable.

Par ailleurs, le D00 intègre un Document d'Aménagement Artisanal et Commercial (DAAC), qui « localise » les principales centralités et secteurs d'implantation périphérique et prévoit des conditions d'implantation propres aux différentes polarités. A noter que d'autres secteurs de centralités non identifiés dans le DAAC destinés à l'accueil du commerce de proximité peuvent être créés en respectant certains critères spécifiques inscrits dans le D00.

Types d'activités concernées par fréquence d'achat :

- Régulière quotidienne : Boulangerie, boucherie – charcuterie, tabac – presse, fleurs, alimentation, services....
- Régulière hebdomadaire : Supermarché / hypermarché, alimentaire spécialisé,...
- Occasionnelle « légère » :

 Habillement, chaussures, parfumerie,
 bijouterie, librairie, papeterie

 CD/DVD ; jeux jouets, petites
 décorations....
- Occasionnelle « lourde »: Bricolage, jardinage, petits matériaux,...
- <u>Exceptionnelle</u>: Mobilier, électroménager, aménagement de la maison (cuisines, salles de bain),...

→ Pôles et polarités commerciales définis dans le Scot

Typologie	Comportements de consommation	Rayonnement	Plancher commercial 2015
Pôle Métropolitain	Consommation occasionnelle, exceptionnelle ou quotidienne	> 300 000 hab	> 80 000 m²
Pôle Majeur de centre- ville	Consommation occasionnelle,	> 100 000 hab	40 000 - 80 000 m²
Pôle Majeur de périphérie	exceptionnelle ou quotidienne	> 100 000 hab	40 000 - 80 000 m²
Pôle d'agglomération de centre-ville	Consommation	50 000 - 100 000 hab	20 000 - 40 000 m²
Pôle d'agglomération de périphérie	en non alimentaire		20 000 - 40 000 m²
Polarité de bassin de vie	Consommation courante, non quotidienne, hebdomadaire	10 000 - 50 000 hab	10 000 - 20 000 m²
Polarité de proximité intercommunale	Consommation quotidienne première nécessité	> 5 000 hab	2 000 - 10 000 m²

→ Plafond de surface par unité commerciale en surface de vente

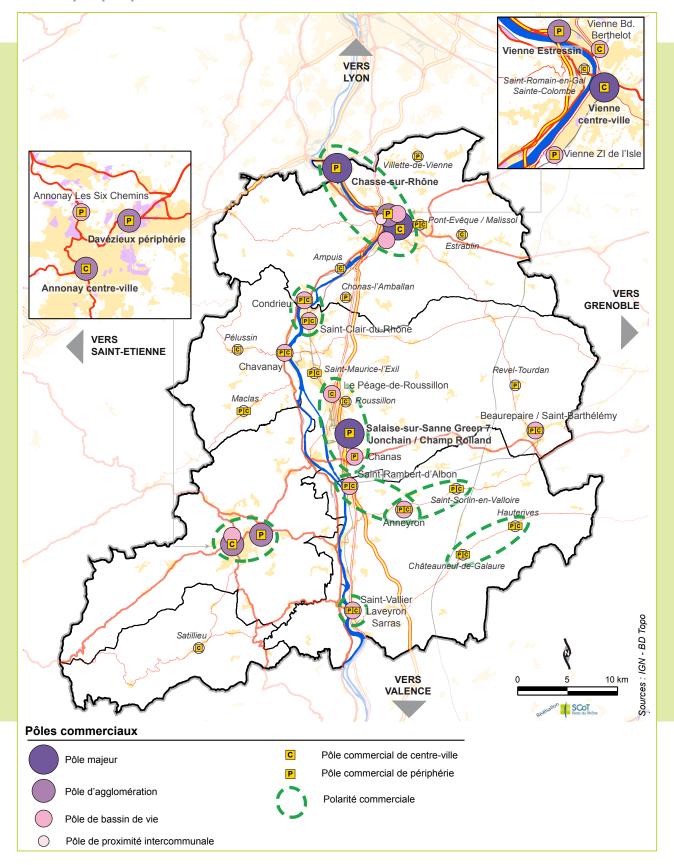
Niveau hiérarchie commerciale	Plafond de surface par unité commerciale en surface de vente (et surface de plancher)				
Commerciale	Hebdomadaire	Occasionnel lourd	Occasionnel léger	Exceptionnel	
Pôle majeur de périphérie		4 000 m ² (5 000 m ²)	1 500 m ² (2 200 m ²)	4 000 m ² (5 500 m ²)	
Pôle d'agglomération de périphérie		4 000 m ² (5 000 m ²)	1 500 m ² (2 200 m ²)	2 000 m ² (3 500 m ²)	
Pôle de bassin de vie de périphérie	2 500 m ² (3 500 m ²)	3 000 m ² (4 000 m ²)	1 200 m ² (2 000 m ²)	800 m ² (2 000 m ²)	
Pôle de proximité intercommunal de périphérie	1 500 m ² (2 200 m ²)	1 500 m ² (2 200 m ²)			

Localisation préférentielle

Localisation préférentielle sous condition

Localisation non préférentielle

→ Carte des principales polarités commerciales



Et après ? Comment le Scot s'applique-t-il aux projets ?

Les documents d'urbanisme locaux et les Commissions Départementales d'Aménagement Commercial (CDAC) qui délivrent les autorisations d'exploitation commerciale, sont les deux principaux leviers de mise en œuvre des dispositions du DOO et du DAAC. Ils disposent de leviers d'encadrement du commerce distincts et complémentaires pour mettre en œuvre le Scot.

	PLU(i)	CDAC
(1)	Délai de mise en compatibilité : 1 an (3 ans si révision)	Application dès l'approbation
	Commerce de détail, restauration, services, automobile	Commerce de détail uniquement
m^2	Toutes surfaces	1 000 m² voire 300 m² (si PC et saisine) > 2 500 m² pour la réouverture au public d'un magasin fermé depuis plus de 3 ans
	Localisation des projets Format minimum et maximum Prescriptions, conditions et recommandations qualitatives	 Localisation des projets Typologie de commerce / fréquence d'achat Format minimum et maximum Prescriptions, conditions et recommandations qualitatives

Pour les permis entre 300 et 1 000 m², pensez à consulter le SMRR!

Pour les communes de moins de 20 000 habitants et pour toute demande de permis de construire d'une surface de vente de 300 m^2 à $1\ 000\ \text{m}^2$:

- Le maire a la possibilité de saisir directement la CDAC (via son conseil municipal) dans un délai d'un mois après le dépôt du permis de construire.
- De plus, le maire de la commune d'implantation doit notifier le permis de construire au président du SMRR dans les huit jours (Article R 752-30 du code de commerce). Le bureau (par délégation du conseil syndical) peut en effet décider de saisir la CDAC dans un délai d'un mois après réception du permis. La non transmission du permis constitue un vice de procédure pouvant fragiliser la légalité du permis de construire.

